

(1). Médéa

Joueurs et encadrement boudent les entraînements

Rabah Benaouda

La crise financière persistante au sein de l'Olympique de Médéa commence à avoir des répercussions très néfastes avec cette montée au créneau des joueurs qui viennent de décider, au lendemain de cette précieuse victoire acquise vendredi dernier face aux RCK, de boudier les séances d'entraînement, et ce dès hier, jusqu'à la satisfaction de leur revendication, à savoir le règlement de leurs salaires. Les staffs technique et médical de toutes les catégories sont également concernés.

Cette information nous a été confirmée ce dimanche par Amar Bouchou, président du CSA-OM, qui gère actuellement et de manière non encore officielle la GGPA-OM. Notre interlocuteur, contacté par téléphone, dira : «Depuis lundi 28 novembre et notre ultimatum qui a été fixé au samedi 10 décembre 2011, de ne plus prendre en charge la section football (club professionnel), aucun des responsables locaux concernés n'a daigné nous recevoir pour nous donner ou laisser entre-

voir ne serait-ce qu'un brin d'espoir ! J'ai tenté d'avoir des entrevues à trois reprises avec le DJS et deux autres avec les services concernés de la wilaya, mais en vain». Et Amar Bouchou d'ajouter : «Ce dimanche, j'ai sollicité une audience auprès du chef de daïra qui a bien voulu me recevoir, et nous l'en remercions pour son entière disponibilité à venir en aide au club en intervenant auprès des responsables locaux concernés par la situation actuelle et le devenir du club professionnel, sans plus».

Amar Bouchou conclura : «Je tiens au nom de tous les membres du bureau du CSA-OM à prendre à témoin une fois encore l'opinion publique médéenne en général et les supporters olympiens en particulier, sur la grave situation financière que le club vit aujourd'hui. Comme nous dégageons notre entière responsabilité sur tout ce qui pourrait arriver, surtout à la veille de cette rencontre que nous considérons comme capitale pour la suite du championnat, prévue ce vendredi face à l'USM Bel-Abbès.

Médéa

Bilan hebdomadaire de la Protection civile

→ Le bulletin hebdomadaire formulé par la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya de Médéa fait état de 349 interventions durant la période allant du 4 décembre 2011 au 10 décembre 2011, soit 49 interventions par jour. Il a été enregistré 22 accidents de la route ayant fait 31 blessés et 3 morts dont le plus grave s'est produit le 9 du mois en cours dans la localité Les deux bassins sur la RN 8 ayant causé 1 mort et 3 blessés graves. Les agents de la Protection civile ont également procédé, durant la même période, à

266 évacuations sur les différentes structures sanitaires, 254 patients et un blessé.

Pour les incendies en milieu urbain, nous avons enregistré une intervention dans une habitation sise au quartier El-Ançor –Médéa ayant causé uniquement des dégâts matériels. En ce qui concerne les opérations diverses, 60 interventions ont été effectuées.

Hamid Sahnoun

VoirusurInternet

www.lnr-dz.com

Titteri

Les Ouled Hamza, une tribu disloquée

→ A dix lieues au sud de Médéa, sur la route qui conduit de Berrouaghia à Boghar, on rencontre les Ouled Hamza, après les Abid, au lieu appelé Moudjeber Eteur, un territoire de quatre lieues carrées.

Lorsque les troupes françaises ont pris possession de ce point, on y a trouvé de grands approvisionnements de chaux. Un petit village arabe s'était formé près de la fontaine de Boghar, non loin des bâtiments militaires... Une route directe, à travers le pays des Beni Hassan et des Haouara, conduit en 8 heures de Boghar à Médéa ; la distance est de 12 lieues, mais continuellement dans les montagnes et à travers bois. L'établissement de ce poste a forcé les Oued Antar à la tranquillité... Abdelkader avait fait creuser à Boghar de vastes silos dans lesquels les tribus déposaient les grains de l'achour. Il y trouvait des approvisionnements faciles pour les expéditions dirigées contre les tribus nomades.



■ Le Titteri, des tribus séculaires. (Photo > D. R.)

La tribu des Righa

«Les Righa sont au sud-ouest de Médéa, à 4 lieues ; ils habitent un pays très accidenté et bien arrosé ; leurs montagnes sont couvertes de beaux bois. La superficie de ce territoire est de 12 lieues carrées. La population compte 500 hommes en état de porter les armes, et 1 000 femmes, enfants et vieillards ; elle possède 250 gourbis. Moins industriels que les Kabyles de la première chaîne de l'Atlas, les Righa ont avec eux beaucoup de points de ressemblance ; leur pays est renommé pour les belles chasses aux sangliers que les beys turcs y faisaient. Le marché se tient le dimanche. Voici les fractions de la tribu : Ouled Messaoud, El-Aïaïr, Ouled bou Haddi, Ouled Aïssa, Senhadja, El-Ouata. On ne signale pas de fractions spécialement occupées par des marabouts, ni chez les Righa, ni chez les Ouamri, ni chez les Ouzera...».

La tribu des Ouamri

«La tribu des Ouamri est à 6 lieues à l'ouest de Médéa ; elle occupe le grand plateau que l'on traverse pour venir de la vallée du Chélif vers la capitale de la province ; l'étendue de son territoire est de 8 lieues carrées. La population se

livre exclusivement aux travaux agricoles ; elle compte 160 hommes en état de porter les armes, et 320 femmes, enfants et vieillards ; 80 gourbis leur servent d'habitation pendant l'hiver ; l'été, ils vivent sous la tente et se transportent auprès de leurs moissons pour les surveiller et les récolter ensuite. L'Ouamri se subdivise ainsi qu'il suit : Ouled Moussa, Ouled Djouta, Ouled Belal, Rahman, Statmia, Ouled ben Souana, Ouled Dimmi, Ouled el-Aïani. Cette tribu cultive une partie de la propriété du beylik située auprès du Chélif, et connue sous le nom d'Amoura. Elle va au marché du vendredi, qui est présidé par le kaïd des Gherib, au marché du mercredi dans le Djendel, au bord du Chélif, enfin au marché de Médéa.»

La tribu des Ouzera

J'ai beaucoup parlé des tribus des environs de Berrouaghia, mais cette fois-ci, je vais m'étendre à celles de l'ancienne Province (Beylik) du Titteri, et ce afin d'en informer d'autres amis.

«A trois lieues au nord, légèrement à l'est de Médéa, les Ouzera occupent un territoire qui a 10 lieues carrées. La population, de

race kabyle, est évaluée à 500 hommes en état de porter les armes, et 1 000 femmes, enfants et vieillards ; on compte dans la tribu 300 gourbis. Les Ouzera labourent, possèdent des vergers et se font remarquer par leur activité. Ils sont très industriels. Ils vont au marché du mardi chez les Beni Bou Yagoub, et à celui du vendredi à Médéa. Ils y apportent des plantes tinctoriales. La tribu se divise en : Gharaba, Cheraga, Beni Arch. Déjà, des Européens ont pu s'associer avec le kaïd des Ouzera pour l'exploitation d'une carrière à plâtre. Les ouvriers chrétiens se sont établis au milieu des Kabyles, et n'ont qu'à se louer de la confiance qu'ils ont témoignée au chef de la tribu.»

La tribu des Beni Hassan

«La tribu des Beni Hassan, qui habite les montagnes situées à 6 lieues au sud, un peu à l'est de Médéa, est limitrophe avec le territoire qui entoure la ville et qui appartient au beylik. Le pays des Beni Hassan est très boisé dans certaines parties ; outre les bois de construction, il fournit à Médéa des bois de chauffage et des broussailles pour fours. Les vallées sont bien cultivées ; on y

trouve des vergers, des jardins et des champs de blé et d'orge. Le territoire de cette tribu a environ 15 lieues carrées de superficie. La population, qui appartient à la race kabyle, est de 250 hommes en état de porter les armes et de 500 femmes, enfants et vieillards ; elle occupe 150 gourbis. Les Beni Hassan n'ont pas de marché chez eux ; ils fréquentent surtout celui qui se tient à Médéa tous les vendredis, et celui du mardi, à Aïn Telata, chez les Douaïr. Voici la décomposition de la tribu en fractions : Ouled Saïd, Ouled Menâ, Ouled Mezaïa, Ouled Oumran, El-Kerabib, Ouled Syben Aïssa. Les deux dernières fractions sont composées de marabouts. Si elles sont d'ordinaire numériquement moins fortes que les autres, elles ont cependant une très grande importance dans la tribu. Pendant l'administration d'Abdelkader surtout, cette classe de la population avait pris une prépondérance politique très marquée, puisqu'elle fournissait les prédicateurs les plus exaltés de la guerre sainte, et elle avait aussi conquis une très large part dans l'administration du pays.

Parmi eux, Abdelkader choisissait, toutes les fois qu'il le pouvait, les kaïds, les cheïkhs et autres fonctionnaires civils. Quant aux emplois d'agha et de khalifa, ils étaient presque exclusivement dévolus aux marabouts.

Il devient dès lors intéressant de noter l'importance et la position de ces agglomérations de marabouts au milieu des tribus, et de constater ainsi les forces que l'émir avait dans la population même.»

La tribu des Ouled Sy Ahmed ben loucef

Dans la série les tribus de la Province du Titteri, par Urbain, voici aujourd'hui celle des Ouled Sy Ahmed ben loucef (Ouled Sid Ahmed Benyoucef), près de Berrouaghia. «Le territoire des Ouled Sy Ahmed ben loucef touche à celui des Beni Sliman, il est traversé par l'Oued Chaïr, il est éloigné de huit lieues de Médéa, et sa superficie est de 8 lieues carrées. La population est de 350 hommes en état de porter les armes, et 700 femmes, enfants et vieillards ; elle habite 150 tentes et gourbis. Cette tribu ne fait aucun mouvement de migration ; elle n'a pas de marché chez elle, et fréquente surtout celui du dimanche chez les Rebaïa, et ceux qui se tiennent chez les Beni Slimane. Le beylik possède des biens habous dans la vallée de Oued Chaïr, d'une contenance d'environ 300 hectares, et une propriété connue sous le nom de ARIMELA.

Les fractions groupées autour des Ouled Sy Ahmed ben loucef et qui composent avec eux le commandement d'un kaïd sont : Ouled Sy Ahmed ben loucef, Ahi Oued Chaïr, El-Mahadba, El-Mahadma, Ouled Sidi Ghidou, marabouts».

La tribu des Ouled Hédim

«Les Ouled Hédim, à 8 lieues au sud-est de Médéa, touchent aux Douaïr et aux Abid ; leur territoire n'a que 3 lieues carrées. La population ne compte que 50 hommes en état de porter les armes, elle habite 25 tentes ou gourbis.

Cette tribu va au marché du mardi chez les Douaïr, à celui du lundi de Berrouaghia ; comme les Rebaïa, elle apporte du sel au marché de Médéa. Les Ouled Hédim, trop faibles par eux-mêmes pour se défendre, se sont assurés la protection des Douaïr, leurs voisins, la plus forte des tribus du makhzen». D'après la «Notice sur l'ancienne province du Titteri» rédigée par M. Urbain, 1843.

La tribu de Hassan Ben Ali

«On rencontre les Hassan Ben Ali à l'est des Beni Hassan, à 5 lieues de Médéa. Leur territoire est très accidenté, mais moins boisé que celui des Beni Hassan ; il est plus favorable à la culture des céréales ; sa superficie est de 20 lieues carrées. Cette tribu est forte de 800 hommes en état de porter les armes, et de 1 600 femmes, enfants et vieillards. Elle habite plus de 400 gourbis.

Elle possède des vergers, de beaux jardins et quelques fermes en maçonnerie ; elle cultive le tabac. La forêt de Fergan, entièrement plantée de chêne liège, est sur son territoire ; elle n'est plus exploitée. Le kaïd des Hassan ben Ali, conjointement avec celui des Abid, préside le grand marché qui se tient le lundi à Berrouaghia.

(A suivre)
Hamid Sahnoun

La population, de race kabyle, est évaluée à 500 hommes en état de porter les armes et 1 000 femmes, enfants et vieillards ; on compte dans la tribu 300 gourbis.

MÉDÉA

Fin de la grève des transporteurs urbains...

Un compromis a été enfin trouvé pour mettre fin à une grève de deux jours des transporteurs urbains et calmer le voisinage de la station urbaine Tahtouh, qui contestait le vacarme et l'anarchie au sein de cette placette. L'APC de Médéa s'est engagée à cet effet à satisfaire les revendications des riverains contestataires en lançant dans les prochains jours des travaux d'aménagement urbain sur le site environnant, avec la réalisation d'espaces verts, d'aires de jeux et le ravalement des immeubles. Elle s'est engagée également à créer des postes d'emploi au profit des jeunes du quartier de Tahtouh et Baba Ali au sein de la station urbaine et du chantier qui sera ouvert à cette occasion. Quant à la direction du transport de la wilaya, elle sera chargée de réglementer les navettes des bus au niveau des arrivées et des départs en créant des postes de chefs de quai. Ils auront pour mission de veiller à la prise en charge des usagers et au respect des horaires. Pour apaiser les esprits et calmer la colère des riverains, cette direction a promis de lancer la procédure de choix de terrain pour la réalisation d'une nouvelle station urbaine. Rappelons que l'inscription de ce projet date depuis longtemps, de même que la gare routière qui accuse un énorme retard de réalisation, et ce, depuis 2005. Il reste à dire que le transport en commun à Médéa reste un secteur désuet, si on doit prendre en considération la moyenne d'âge du parc roulant existant, dépassant les dix ans de mise en circulation.

A. Teta

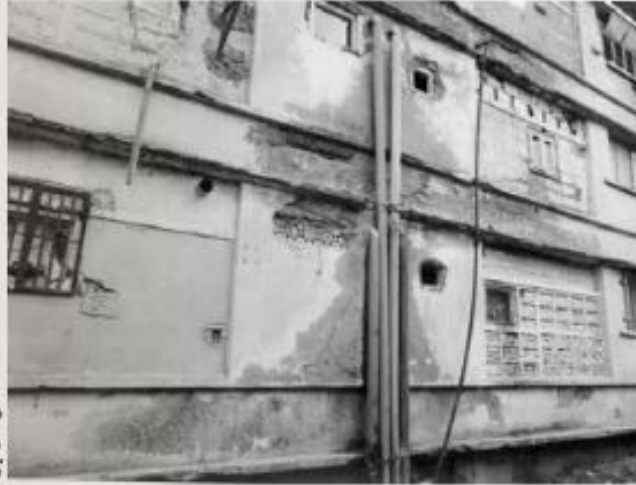
...La ville envahie par l'informel

La ville de Médéa est devenue une destination privilégiée des commerçants informels. Venant des quatre coins du pays, ils écoulent leurs marchandises à ciel ouvert, à même les trottoirs de la ville sans être inquiétés par quiconque. Dès l'aube, ils déchargent, de leurs véhicules immatriculés hors wilaya, des quantités importantes de marchandises. Vêtements, bijoux, produits cosmétiques ou ustensiles de cuisine figurent parmi les produits exposés sur les espaces publics où des étalages en guise d'échoppes sont érigés en permanence. Une situation qui rend la circulation des passants impossible et plonge ces quartiers, jadis conviviaux, dans un climat d'hostilité et d'insécurité. À la moindre averse, ces squatters sans-gêne montent des parasols de fortune ou bâchent carrément la rue créant une sorte de tunnel angoissant.

Aux avenues cheikh Touhami, Les quatre martyrs, la rue Ferah Ahmed, Aïn El Mordj jusqu'au portail de l'hôpital Mohamed Boudiaf, ils exposent leurs marchandises, défiant ainsi l'ordre public et la quiétude des habitants. Cela, au grand dam des automobilistes et des piétons qui doivent jouer des coudes pour pouvoir y circuler. Cette anarchie profite évidemment aux pickpockets. Ces ruelles, qui ne désemplissent pas, sont l'endroit propice où les voleurs trouvent leurs comptes. Le commerce informel a plongé le commerce légal au centre-ville de Médéa. Cette situation est, selon les termes d'un commerçant, *«une bombe à retardement. Le laxisme des pouvoirs publics nourrit chaque jour la haine et la rancœur»*. *«Les gens ne resteront pas éternellement les bras croisés pour défendre leurs intérêts et leurs droits. Il y aura certainement des dépassements, à l'exemple du dernier incident qui s'est produit à la station urbaine Tahtouh, où les riverains ont fait leur propre ménage et à leur manière»*, prévient-il.

A. T.

بلدية وزرة في المدينة عمارتان مهددتان بالانهيار في حي النصر



تآكل أجزاء من جدران العمارات قد يشكل خطرا

وتعيش بكل واحدة منها أكثر من عائلة، وقد أصيب أغلب أفرادها بأمراض الحساسية والربو من جراء الرطوبة التي تسببها سيول الأمطار المتسربة عبر الشقوق وكذا قننوات الصرف المتصدعة، والتي تشكل بدورها روائح كريهة تنتشر عبر كافة أطراف الحي، وذلك رغم عديد المراسلات التي وجهها قاطنو العمارتين إلى مختلف السلطات.

ويقول السكان إنهم استنجدوا بالمسؤولين المحليين لنجدتهم وأسرهم لمباشرة عمليات الترميم أو ترحيلهم إلى وجهة أخرى إذا كانت العمارات غير قابلة للترميم، إلا أن أحداً من هؤلاء المسؤولين لم يستجب لاستغاثاتهم المستمرة منذ سنوات، وكانهم ينتظرون حدوث كارثة للتحرك ونفي المسؤولية عن أنفسهم. المدينة، حكيم شاوش

● تعيش العائلات المقيمة بعمارتين حي النصر ببلدية وزرة بالمدينة، في حالة رعب مستمر منذ عدة سنوات، بسبب التصدعات الموجودة على جدرانها التي قد تؤدي إلى انهيارها في أي وقت، إذا ستمر الوضع على ما هو عليه.

تتواجد هاتان العمارتان في وضع خطير للغاية، سواء على العائلات المقيمة بها أو على الراجلين والمارة بالقرب منها، بعد أن وصلت إلى درجة كبيرة من الاهتراء والتصدع، وتعري أجزاء هامة من الجدران، وهو ما يستدعي التدخل الفوري والسريع للسلطات المعنية، لإنقاذ ما تبقى من هاتين العمارتين ولحماية السكان من خطر السقوط المتوقع في كل لحظة، علما أن الشقق المتواجدة بالعمارة يعود تاريخ بنائها إلى المعهد الاستعماري، وهي متكونة من غرفتين فقط،

ثلاث هزات أرضية في البرواقية

● سجلت مديرية الحماية المدنية لولاية المدية، أول أمس، وقوع ثلاث هزات أرضية، الأولى في حدود الساعة التاسعة ودقيقتين، بلغت شدتها 2,4 درجة، وحدد مركزها 15 كلم جنوب غربي البرواقية، والثانية في حدود العاشرة و14 دقيقة، بلغت شدتها 3,1 درجة، وحدد مركزها 9 كلم شمال شرقي البرواقية، فيما بلغت شدة الهزة الأرضية الثالثة، التي وقعت في حدود الساعة الرابعة وخمسين دقيقة، 2,7 درجة، وحدد مركزها 8 كلم شمال شرقي البرواقية ولم يتم تسجيل أية خسائر.

المدية. ط. عبد الكريم

الدكتور محمد بن شنب... الرجل الموسوعة الذي سبق زمانه

شهدت جامعة المدينة اليوميين الأخيرين فعاليات الملتقى الوطني حول العلامة والرجل الأسطورة الدكتور محمد بن شنب والثقافة الشعبية وقد شارك كوكبة من الباحثين الجزائريين من جامعات القطر الوطني، والذين تطرقوا من خلال مداخلاتهم لهذه الشخصية العلمية التي تركت بصماتها في رحاب الفكر والعلم.

جسع ابن أبي شنب بين التأليف بالعربية والفرنسية، ونشر الكتب القديمة التي يراها ضرورية لأبناء وطنه في وثبته ونهضته. أما الكتب التي ألفها بالعربية فهي: "تحفة الأدب في ميزان أشعار العرب"، ونشره بالجزائر سنة 1336هـ (1908م).

«تاريخ الرجال الذين رووا صحيح البخاري وبلغوه الجزائري»، «معجم بأسما ما نشر في المغرب الأقصى ونقدها»، «فهرس خزانة الكتب المحفوظة بالجامع الكبير والجامع الصغير بالجزائر».

وأما من الكتب التي ألفها بالفرنسية فتجد: «مجموع أمثال العوام بأرض الجزائر والمغرب» الذي طبع في باريس في ثلاثة أجزاء، «الأنفاظ التركية والفارسية الباقية في اللهجة الجزائرية»، «ما أخذتني من الأصول الإسلامية في كتابه ديفينا كوميديا»، أي في كتابه الكوميديا الإلهية. ويعد هذا الكتاب من أوائل الكتب التي التفتت إلى التأثير الإسلامي في هذا العمل الإبداعي الكبير. بينما الكتب التي قام بنشرها بتحقيقها، فمنها: «البستان في علماء تلمسان» لابن مريه، ونشر بالجزائر سنة 1908م، «عنوان الدراية في علماء بجاية»، ونشر بالجزائر سنة 1910م، «طبقات علماء إفريقية» لأبي ذر الخشن مع ترجمة فرنسية، «الذخيرة السننية في تاريخ الدول المصرية»، ونشر بالجزائر سنة 1921م.

قالوا في محمد ابن أبي شنب

قال عنه الشيخ عبد الحميد بن باديس ثلاث كلمات كانت شاقية وكافية «لما عرفناه فقدناه» بينما شيخ العلامة عبد الحليم بن سماية فقد أضاف في قوله وأراد من خلالها أن يعطي الشيخ حقه فقال عنه «ما علست في حياتي كلها معلما يرجع إلي تلميذه غيري، وإني معترف له بالفضل والنبوغ».

بينما الشيخ محمد البشير الإبراهيمي فقد قالها صراحة عند رئاسته «يا سالك الشرق ومستبدل الغربية بالأهل، هذه الجزائر تاجيك بلسان طائفة من أبنائها البارين بك وبها، وتقول: عرفك الغرب والشرق ولم تعرفك الجزائر حق المعرفة في حياتك، فهي تبكي عليك حق البكاء بعد وفاتك، وهذه الأنفاظ هي دموع المتقصر بعد العتب، والكتاب بعد الذنب».

أما الشيخ شيخ عبد الرحمن الجيلالي فقد نعاه قائلا «بيكك العلم والأدب، وتبكيك المنابر والمجالس التي كانت تزو على غيرهما بلديذ دروسكم الشيقية، ومحاضرتكم الراقية، وما علينا في الحال إلا بالصبر والدعاء لك، والله يستجيب ويجازيك يا حضرة الأستاذ خيرا عسيما، ونعسيما في فرائس الجنان مقسيما، ويرزق أهلك وتلامذتك ومحبيك الصبر الجميل، والأجر الجليل».



اللغة العربية بدمشق محمد كرد علي، وعلامة تونس حسن حسني عبد الوهاب، والمستشرقون أمثال (كوديسرا) و(بسانيسوس) و(كراتشوفسكي).

كما انشذب لتمثيل الجزائر في المؤتمرات الدولية الخاصة بالتراث العربي والإسلامي، وكان آخر ما حضره المؤتمر السابع عشر للمستشرقين بأكسفورد، حيث قدم بحثا عن الشاعر ابن خاتمة الأندلسي. ولما بات الشيخ ابن شنب قاب قوسين أو أدنى من قمة المسجد الجامع والعلمي وعين أستاذا في كوليج دو فرانس (Collège de France) مرض الشيخ ابن أبي شنب مرضا أعيا الأطباء شفاؤه، فدخل مستشفى مصطفى باشا وتوفي شهرا بعد ذلك، في يوم الثلاثاء 26 شعبان 1347هـ الموافق 05 فبراير 1929م، ودفن يوما بعد ذلك في مقبرة سيدي عبد الرحمن الثعالبي بالجزائر العاصمة.

كان محمد بن أبي شنب صورة الأديب والعالم المسلم الذي عرف كيف يطلع على الأساليب الأوروبية في العمل دون أن يفقد شيئا من صفاته وعاداته، وأورثه سعة علمه زهدا وتواضعا ورغبة في تلبية كل طالب علم قصده في مسألة أو قضية.

قد خلف الشيخ ابن شنب من زوجته وهي بنت سماحة الشيخ إمام الجزائر العاصمة، ذرية صالحة كثيرة ينورها مجد أبيها وتجلب إليها محبة أهل المدينة حيث يشغل كلهم اليوم. وظائف عليا في الإدارات السامية والدبلوماسية والجامعة والقضاء وفي الأعمال الخاصة، فكانوا خير خلف لخير سلف، ودفن في مقبرة سيدي عبد الرحمن الثعالبي بالجزائر.

آثار الشيخ .. كنز لن ينفد



العباسيين، والثاني بحث ذكر فيه الأنفاظ التركية والفارسية المستعملة في لغة أهالي الجزائر. وفي سنة 1924م، عُيِّن الشيخ ابن أبي شنب أستاذا رسميا بكلية الآداب الكبرى في العاصمة، كما انتخبه الجمع العلمي الاستعماري بباريس عضوا عاملا به، كما انتخبته هيئة إدارة مجلس الجمعية التاريخية الفرنسية كاتبا عاما بها.

وكان محمد - رحمه الله - يتقن إلى جانب العربية اللغة الفرنسية والإنجليزية والإيطالية والإسبانية والألمانية والفارسية، وشيئا من اللاتينية والتركية، وهذا - إضافة إلى مكانته العلمية ودقة تحقيقاته - وهو ما جعله كاشيرا من العلماء والمستشرقين براسلونه ويكاتبونه، ومنهم على سبيل الذكر العلامة أحمد تيمور باشا، ورئيس مجمع

الأناضول التركية، وهي مدينة على جانب كبير من التأثير بالحضارة الهيلينية، وهو تركي الأصل قبا وقبائلا، قاباؤه كائنا من أولئك الفلاحين الذين عرفت منطقتنا بفضلهم السلم والاستقرار والازدهار قبل الغزو الفرنسي للجزائر.

وُلد محمد ابن أبي شنب يوم الثلاثاء 20 رجب 1286هـ الموافق 26 أكتوبر 1869م، بمنطقة (عين الذهب) التي تبعد بحوالي ثلاث كيلومترات عن وسط المدينة، من عائلة تجمع بين الأصولين التركي والجزائري، وهو النوع الذي يُعرف في التاريخ بـ زيجة الكراغلة - وهي عقود الزواج التي تجمع بين تركي وجزائري.

تعلم القرآن على يد الشيخ برماق الذي اكتشف ولاحظ قدراته الكبيرة وكان العلامة أول من دخل ثانوية ابن شنب المسماة باسمه اليوم، حيث درس الابتدائية والثانوية، وقد نجح في امتحان الدخول إلى مدرسة

ترشيح المعلمين ببوزريعة سنة 1886، التي تخرج منها معلما وهو ابن 19 سنة، فدرس الصبية في سيدي علي ثم انتقل إلى مدرسة إبراهيم فاتح بالجزائر العاصمة، بعدها دخل ثانوية (Bugeaud) مستمعا حرا، فأعد البكالوريا سنة 1872، حيث سجل نفسه بكلية الجزائر العاصمة، حيث نجح في شهادة الدراسات العربية العليا وأصبح نائبا لاستاذة الشيخ بوسديرة.

لم يكن هذا حدا من تعاطفه إلى العلم، فقد عده كبار رجال العلم في العاصمة من نخبة طليته، وقد درس علوم الإسلام العليا مثل البلاغة والمنطق والفقه على يد الشيخ ابن سماية عبد الحليم، وراح في نفس الوقت يتعلم اللاتينية والألمانية والإسبانية والعربية والفارسية والتركية لغة أجداده.

وبات الأستاذ الشاب منذ 1898 يبت الحياة في مدرسة الكنيسة بقسنطينة بدروسه، ثم أصبح مدرسا في الجزائر العاصمة في 1901، وفي 1904 دخل التعليم العالي فأصبح أستاذا محاضرا وهو ابن 35 سنة يتمتع بشهرة على مستوى العالم، فصارت الأكاديميات والجمعيات العلمية تتنازع عليه لتضمه إليها.

وفي 15 نوفمبر 1903، تزوج الشيخ بآية الشيخ قدور بن محصور بن مصطفى، الإمام الثاني بالجامع الكبير، فزق منها بخمسة ذكور وأربع إناث، وفي حوالي 1904م، أسند إليه دراسة صحيح البخاري رواية بجامع سفير بالعاصمة، وارتقى في عام 1908م إلى رتبة محاضر بالجامعة.

وفي سنة 1920م انتخبه المجمع العلمي العربي بدمشق عضوا به، وفي نفس السنة تقدم لنيل شهادة الدكتوراه من جامعة الجزائر فأحرزها بدرجة (ممتاز)، حيث ألف كتابين أحدهما يدور على أبي دلامة شاعر

■ إسماعيل علل

وحسب برنامج التظاهرة العلمية، دارت جل المحاضرات حول آثار العلامة مع الدراسة والتحليل، إذ تناول الأستاذ محروق إسماعيل من جامعة المدينة موضوع «العلامة بن شنب وأثره الإبداعية»، الدكتور العمري يسوجلال من جامعة سطيف، بن شنب سيرة وأعمال، «مستقبل الثقافة الشعبية في ظل تحديات العولمة» من إلقاء الدكتور لمعي عبد الرحيم، إلى جانب العديد من المحاضرات القيمة حول العلامة الذي قال عنه الشيخ عبد الحميد بن باديس لما عرفناه فقدناه.

ابن أبي شنب... العالم الذي عرفه الغرب والشرق ولم تعرفه الجزائر حق المعرفة

هو محمد بن العربي بن محمد أبي شنب، ربا هناك من القراء من يعرف هذا الاسم لكن أكاد أجزم بأن هناك حتى من لم يسمع به، فما بالك أن يعرف تاريخه ومؤلفاته بل حتى ماذا اشتغل، ولماذا نكتب عنه. ونحن نكتب عن هذا العالم العلامة الفذ، صادقت كتابتنا مرور أزيد من 141 سنة على ولادته، وبالتالي زاد علينا الحمل أكثر لكي نبحث ونستقصي أثره لكي تعم الفائدة ونبرئ ذمتنا بكوننا حاولنا أن نسلط وميض خفيفا عن شخصيته التي سطعت كالنجم، فكانت منهلا ومنبعا للعديد من طلبة وعلماء عصره.

«فهل هذا هو قَدْرُ الجزائر.. أن يعرف الناس في شرق العالم وغربه رجالها وعلماءها فيحفظون لهم قدرهم وقضيلهم، ويشيدون بهم ويثنون عليهم الشناء العظمى، بينما لا يعرف أهلها عنهم شيئا، سوى ما يعلق في أذهان بعضهم من اسم تحلى به شارع من الشوارع المسدودة، أو مدرسة من المدارس المشهودة؟»، بهذه العبارات الثقيلة والمثزنة التي تشغل إلى القلوب وتوسعها العقول. ويمثل هذه المقدمة أردنا نستفتح الكتابة عن علم من أعلام الجزائر ما بين القرنين التاسع عشر والعشرين للميلاد، ونحن نعتقد أنه وإن اختلف الباحثون حول مشاركته في الحركة الاجتماعية والإصلاحية التي تمخضت عنها الجزائر في فترة عصيبة من فترات التاريخ، وكان أحد شهودها المستقرين، إلا أنهم لن يسعهم الخلاف حول علمه ونباهته وقدرته على التحقيق العلمي في زمن غلب التقليد على أهل فاليهم مسوحا توجب عن أجسامهم النخبة ضوء الشمس الساطع.

النشأة والبداية.. المدينة كانت المولد والأناضول كان الأصل

هو واحد من أبناء المدينة البررة، وقد كان العلامة سليل عائلة شريفة، حيث يرجع أصله إلى منطقة «برصالي» الواقعة في أعالي جبال

المدية متقاعدون ببني سليمان يحتجون على ظروفهم

نظم العمال المتقاعدون ببلدية بني سليمان شرق المدية تجمعا أمام مقر دائرة بني سليمان حاملين رسالة تتضمن جملة من المطالب موجهة إلى رئيس الجمهورية تسلمت (أخبار اليوم) نسخة منها ومن بين هذه المطالب إعضاء الزوجين من الضريبة على الدخل العام ورفع قيمة الوصفات الطبية من ألفي دينار إلى 4000 دج مع إضافة درجتين إلى فئة أبناء الشهداء المتقاعدين وكذا تطبيق نسبة 40 في المائة من الزيادة منذ 2010 بأثر رجعي وقد تم استقبال ممثلين عنهم من طرف رئيس الدائرة الذي وعدهم بدوره بإيصال هذه الرسالة إلى والي الولاية بالمدية ، كما عبر البعض منهم عن الظروف المعيشية الصعبة التي تعيشها هذه الفئة منذ سنوات ولم تستفد من امتيازات على غرار الفئات الأخرى معلقين آمالهم بتدخل رئيس الجمهورية لإنصافهم وتحسين معيشتهم اليومية. ■ ع. عليلات

ثلاث هزات تضرب جنوب

غرب المدية

« سجلت مديرية الحماية المدنية
لولاية المدية أمس ثلاث هزات
أرضية، الأولى كانت في حدود
الساعة التاسعة وبلغت شدتها 2.4
درجة على سلم رشتروحد مركزها
15 كلم جنوب غرب البرواقية، أما
الثانية فكانت في حدود الساعة
العاشرة وأربع دقائق وبلغت شدتها
3.1 درجة على سلم رشتروحد
مركزها 9 كلم شمال شرق البرواقية،
أما الثالثة فحدثت في حدود الساعة
16 و50 دقيقة وبلغت شدتها 2.7
درجة على سلم رشتروحد مركزها
8 كلم شمال شرق البرواقية، دون
تسجيل أي خسائر تذكر. ♦

« رابح. س

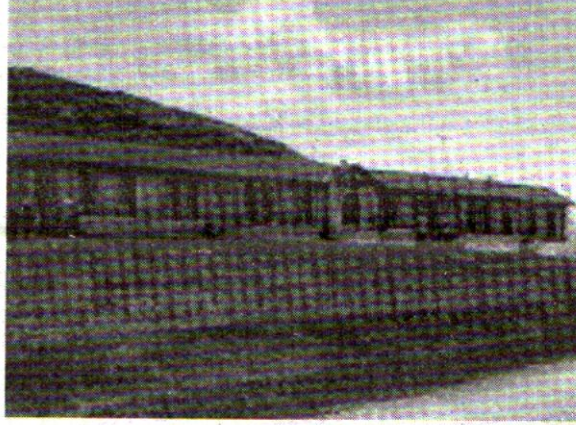
سكان أولاد سعيد بالمدينة يطالبون بالطريق والبناء الريفي

طالب سكان أولاد سعيد ببلدية بئر بن عابد شرقي المدينة، بفك العزلة عنهم حيث يعانون من اهتراء الطريق الوحيد الرابط بين قريتهم والطريق الولائي رقم 94 حيث يجدون أنفسهم مجبرين على استعمال وسائل بداية للتنقل إلى بلدية بئر بن عابد في ظل عزوف أصحاب الحافلات عن العمل على مستوى الخط الذي يربط قريتهم والبلدية الأم بسبب الحالة الكارثية التي عليها المسالك المؤدية للقرية، الأمر الذي يزيد من معاناتهم شتاء وفي الحالات المرضية الاستعجالية.

هذا ولم تتوقف مطالب سكان أولاد سعيد عند هذا الحد، بل اغتتم المتحدثون باسم السكان للشروق الفرصة لتوجيه نداء للسلطات المحلية والولائية بغرض تفعيل عمليات البناء الريفي حيث لم توجه للقرية سوى حصص محتشمة لا ترقى لتطلعات السكان الذين هددوا بالنزوح نحو المدن في حال بقاء الأمور على ما هي عليه.

■ ب. عبد الرحيم

بعد أن أثارت مخاوف بإمكانية إلغائها 30 دشرة بعين بوسيف في انتظار قائمة السكن الريفي



دعا سكان المداشر المنتشرة ببلدية عين بوسيف جنوبي المدينة، السلطات المحلية إلى ضرورة الإسراع لوضع حد لمعاناتهم بالإفراج عن قائمة المستفيدين من السكنات المندرجة ضمن البناء الريفي التي أضحت حلما بعيد المنال بعد سياسة التمثير التي شهدتها هذه الأخيرة والتي رهنّت أحلام مئات العائلات الموزعة على أزيد من 35 قرية. وأعرب السكان في لقاء مع "البلاد" عن قلقهم بعد رواج إشاعات مفادها عدم استيفاء القائمة للشروط المحددة قانونا ووجود أسماء أشخاص ليست لهم الأحقية في الاستفادة.

الأمر الذي رهن مصير هذه القائمة وأخضعها لدراسة أخرى تقاديا للمشاكل التي قد تحدث في حال الإعلان عنها. فيما يبقى السكان ينتظرون الإفراج عنها لتجنيبهم أزمة السكن الخائقة التي يعيشونها وسط بيوت بعيدة عن معالم الحياة الكريمة.

حي 100 مسكن بعين بوسيف:

السكان يطالبون بفضاءات للعب



دعا سكان
حي 100
مسكن ببلدية
عين بوسيف
جنوبي
المدينة،
السلطات
المحلية،
للاسراع في
برمجة ملعب
من شأنه

الترفيه عن شباب الحي في ظل غياب شبه كلي لفضاءات الترفيه. وأعرب السكان في شكوى تلقت "البلاد" نسخة منها، عن أملهم في تحقيق هذا المطلب الذي من شأنه حماية أبنائهم من خطر الشارع وما يحيط به من أوجه الانحراف التي قد يقع فيها بعض المراهقين.

ع. ح

أخبار المدينة

الطرق البلدية بولاية المدية:

غلاف مالي متواضع لشبكة مهترئة

أدى ضعف الغلاف المالي المخصص للطرق البلدية إلى بقاء المئات من الكلومترات من شبكة الطرق دون تهيئة، الأمر الذي قد يرهن مصير العديد من الطرقات التي تحتاج إلى التدخل السريع لرفع الغبن عن مستخدميها وفك العزلة عن مختلف المناطق.

ويبلغ طول الطرق الوطنية 731 كلم فيما يصل طول الطرق الولائية 813 كلم.

بينما يتجاوز طول البلدية منها 2448 كلم. ويعتبر مشروع ازدواجية الطريق الوطني رقم 01 وشطره سغوان بوغزول من أهم المشاريع المنطلقة الذي يساهم في دفع الحركة الاقتصادية، إلى جانب فك العزلة عن البلديات النائية التي يمر بها.

فيما تشكل الطرق البلدية هاجسا لدى المواطنين. وبالرغم من تسطير برنامج هام لصيانة الطرق البلدية الذي سيمس في مجموعه بلديات 18 دائرة، أي بمجموع 117 كلم، إلا أن الغلاف المالي المخصص للبرنامج والمقدر بـ 160 مليار سنتيم سيكون عائقا في وجه التكفل بالأشطر الأخرى التي تبقى في حالة اهتراء، مما ينعكس سلبا على سياسة فك العزلة عن بلديات الولاية خصوصا النائية منها.

"البلاد" تزور المنطقة التي دخلت خارطة العالم السياسية

تبيحيرين... العذراء الحاملة تنتحب في دير الرهبان



٤٠٣

في أعالي المدينة، حيث يحتضن الأفق الجبال في حميمية رائحة زاهدا جمالا مبنى المونستير وتمثال مريم العذراء، الذي يبدو وكأنه ينحني للسياح وقد عادوا إلى منطقة تبيحيرين بعد عشرة الدم والدمار. هي وقفة تأمل للعروس العذراء لتبيحيرين، المنطقة الحاملة لغرحة السائح وأسس الراهب وأمل الراهب في الحياة.

ستوقفك وأنت تزور منطقة تبيحيرين الواقعة أعالي المدينة ببلدية ذراع السمار والمتربة على مساحة 55 هكتارا، أشجار السرو والبلوط والصنوبر الحلبي وقد اصطفت مرحبة بالسياح تروي حكايها فرحة كانت هنا بالأمس

نشمها بتراب تبيحيرين وتعد منطقة تبيحيرين إحدى أهم مناطق بلدية ذراع السمار، هذه الأخيرة التي تم استحداثها ضمن التقسيم الإداري لسنة 1984 حيث كانت تابعة إداريا لبلدية المدينة باعتبارها حي من أحيائها. علما أنها كانت مصنفة كبلدية خلال الحقبة الاستعمارية، حيث أخذت اسم لودي، نسبة إلى أحد المعمرين، وظلت تعرف بهذا الاسم إلى غاية اليوم. ومنطقة تبيحيرين تقع في الشمال الغربي لبلدية ذراع السمار على بعد حوالي 1 كلم من المنطقة السكنية حيث تتربع على مساحة 55 هكتارا، ويبلغ علوها نحو 1050 مترا عن مستوى سطح البحر. ويقطن بمنطقة تبيحيرين حوالي 468 نسمة من أصل 9661 نسمة يمثلون في مجموعهم تعداد سكان البلدية الأم، يمارسون النشاط الفلاحي نظرا لطبيعة المنطقة التي أهلتها لبعث هذا النشاط، حيث تعرف بزراعة الحبوب والأشجار المثمرة كالكرز والتفاح والتين والزيتون واللوز. هذا الثراء الطبيعي والموقع الخلاب لتبيحيرين، كونها تقع في منطقة جبلية وسط بانوراما

المنطقة تحولاً جذرياً أدى إلى خلق أزمة أمنية بها كادت أن تتطور إلى أزمة دبلوماسية بين الجزائر وفرنسا.

تبيحيرين قبل سنوات الدم

كانت منطقة تبيحيرين - بطبيعتها وشواهدا الثقافية كونها تحوي ديرا للرهبان به مركزا للتداوي - مزارا للسياح سواء من المدينة أو الولايات المجاورة إلى جانب الأجانب، ودأب سكان ولاية المدية على طرق أبواب عبادة الرهبان طلبا للشفاء حيث حظي الراهب "جون بول دوتشي" المدعو كجمنج بول باحترام كبير من قبل سكان القرية ومن السياح، حيث حدث نوع من التعايش المشترك بين سكان القرية الفقراء ورهبان الدير الذين يقدمون المساعدة الطبية المجانية للسكان، إلى جانب مشاهدتهم وهم يمارسون روتينهم اليومي من الصلوات والأعمال البسيطة التي كانوا يقومون بها، على غرار الزراعة والطهي بذوق جزائري، فضلا عن زيارة السياح لحديقة التسلية في ظل قلة المرافق السياحية بولاية المدية سنوات التسعينات والثمانينات، فكانت المنطقة

مع انتشار طيور المقنين والكناري، إلى جانب الشغوفين بصيد الأرانب والحجل اللذين يستخدمان في العديد من الأطباق المحضرة بوصفات مدنية

تبيحيرين الأرض المباركة، حيث تعانق صومعة الجامع أجراس الكنيسة في مشهد لتصالح الأديان، حكايها نسجها الواقع وأخرى أبديتها الخيال وتقاسمت فيها الطبيعة والخيال والمونستير أدوار البطولة

تبيحيرين.. تحت القصف

المدية التي عرفت رواجاً كبيراً للفكر السلفي، حيث احتكر حزب الجبهة الإسلامية للإنقاذ الغالبية الساحقة للمقاعد الانتخابية، وساهم في فرض عقليته خاصة على المجتمع المدني، مما زادته محافظة وتشدداً، الأمر الذي جعل العائلات التي كانت سابقاً تنشد الراحة في جبال وسهول تبيحيرين تستكين وتعود أدراجها لمنازلها، لا سيما بعد إلغاء المسار الانتخابي وما نجم عنه من فوضى أقمحت فيها البلاد، اصطالح على تسميته بالارهاب، الذي عصفت بالحياة العامة، وأعاد السياحة إلى نقطة الصفر

لصوت الرصاص. تبيحيرين التي احتضنت العائلات الباحثة عن فسحة للراحة في ظل غياب شبه كلي للأماكن السياحية بالولاية، أضحت مرتعا للجماعات الإرهابية سنوات التسعينات، الإرهاب فرض حظرا للجول وحظرا للفرح، وحظرا للسياحة أيضا،

فتحولت تبيحيرين إلى منطقة موحشة تقترب الموت وتشتم رائحته من داخل دير الرهبان الذين اغتيلوا ذات يوم من شهر مارس من عام 1996.

لتقفل أبواب الدير بعد أن تقرر فتح أبواب الذعر وتقفز تبيحيرين من منطقة يغازلها السياح إلى منطقة دخلت خارطة السياسة في العالم، وكاد أن يحدث حادث مقتل الرهبان على أراضيها أزمة دبلوماسية.

عادت الحياة.. ولم تعد تبيحيرين

نظرا للموقع الاستراتيجي الهام الذي تكتسبه منطقة تبيحيرين مما جعلها قبلة للسياح حتى الأجانب منهم، خصوصا بعد تداعيات مقتل الرهبان، أصبحت أرضية الدير تحتضن جثامين

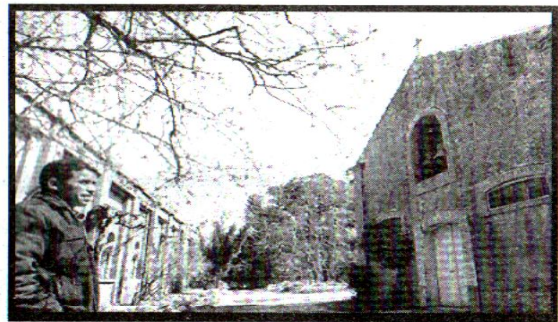
ضحايا المجزرة الإرهابية، الأمر الذي دفع للتفكير الجاد في إعطاء تصنيف للمنطقة، في إطار مخطط التنمية والتهيئة الحضرية.

فيما يتعلق بشغل الأراضي بحي تبيحيرين، تم اقتراح إعادة التهيئة على كل المستويات خاصة منها المرافق، حيث تم برمجة بيت الشباب، مركز صحي لمرضى الربو، وتجديد حديقة الألعاب والترفيه، إلى جانب خدمات فندقية ومجمع لإقامة شاليهات لمرضى الصناعات التقليدية. هذه المشاريع التي يؤدي بعضها إلى توفير كل المقومات الكفيلة ببعث السياحة الداخلية تغرب الشمس في. تبيحيرين لتعود العروس الحاملة إلى الدير حاملة معها شيئا من الفرح المفقود وأشياء من الآمال في انتظار إشراقه غد جديد تعود فيه الأشجار إلى طقوسها لاستقبال السياح ومعها تعود الطيور لعزف لحن الأمل وسيمفونية الأمن والسلام.

فأصبحت الجبال التي كانت إلى وقت قريب مركزا للسياحة الجبلية، مركزا للجماعات المسلحة الإرهابية مما أجبر الأهالي القاطنين بالمنطقة الثانية وتبيحيرين على رأسها إلى الهجرة والنزوح نحو المدينة بحثا عن الأمن والأمان.

فيما بقي الرهبان السبعة يمارسون شاعرهم بصورة عادية بكنيسة تبيحيرين رغم استهداف المسلحين لكل الأجانب، سيما الفرنسيين منهم. وفي عام 1996 في عز العشرة السوداء الدموية العصبية، اختطفت جماعة إرهابية الرهبان السبعة المقيمين في دير الأطلس.

وسكنت الطبيعة فجأة وصوت الطيور الذي كان يترنم بموسيقى الفرح والأشجار التي اصطفت لاستقبال السياح والترحيب بهم... مريم العذراء التي انتصب تمثالها ليدعو المارين إلى ولوج عالمها الروحي واكتشاف ذلك التعايش بين رهبان دير سيدة الأطلس وفقراء المنطقة، الكل أضرب عن الكلام فاسحا المجال



مزارا للعائلات تحج إليه نهاية كل أسبوع بحثا عن الراحة التي لمستها في المنطقة الجبلية وطبيعتها الخلابة وتميزها بتمازجها بين الريف مجسدة في السهول وطبيعة المباني المتواجدة والهندسة الانجليزية التي تمثلها دير سيدة الأطلس والمونستير بصفة عامة. كما عرفت المنطقة إقبالا كبيرا لصائدي الطيور، لا سيما

طبيعية مكنتها من احتلال مكانتها وفرض نفسها كواجهة سياحية بالولاية، وجود دير الرهبان بتبيحيرين منذ الاستقلال جسد عبر الزمن قوة العلاقة بين أهالي ولاية المدية ورهبان الدير الذين سهروا على مساعدة المعوزين من السكان بخدماهم الترميمية المجانية إلى غاية مقتلهم، حيث عرفت